

Poitiers, Beaulieu, 18 septembre 2016

Ephésiens 5:19-20

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu qui est, qui était et qui vient et de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le ressuscité.

Père, tu nous donnes ton Saint-Esprit car c'est à nous qu'est destinée la promesse, à nos enfants ainsi qu'à tous ceux qui sont au loin, aussi nombreux que tu les appelleras.

Spontané "Un jour dans tes parvis"

Au cours de ce culte, nous allons beaucoup chanter et je vais méditer avec vous sur les paroles de ces cantiques et aussi sur deux versets de l'épître aux Ephésiens.

(523) Roi des anges

La louange est un des objets de ce culte, comme de tous nos cultes. Un autre des objets du culte est l'annonce de l'Évangile. Un autre est la communion fraternelle.

Notre louange monte vers notre Dieu, vers notre Père. Quand on parle de monter, c'est bien sûr une image, commode mais qui peut apporter un malentendu. Dieu n'est pas dans le ciel au sens où il n'est pas au-dessus de nos têtes. Il n'appartient pas à notre monde, celui qu'il a créé, même s'il a choisi d'y intervenir et d'y envoyer son Fils.

Restons donc avec cette convention de langage. Notre louange peut monter vers Dieu, d'abord parce que Dieu lui-même est descendu, parce qu'il a fait ce choix, et parce qu'en Jésus il nous accompagne.

Ce cantique est d'Alexandre Vinet, un théologien suisse du 19^e siècle, partisan de la liberté de conscience et de la séparation de l'Église et de l'État. Il est à l'origine des églises libres. Il défend une relation personnelle et directe avec Dieu, comme ce cantique nous y invite.

(113) Vous qui servez le Seigneur Dieu

La réforme calvinienne en France a développé la pratique du chant des Psaumes, alors traduits en français. Le poète Clément Marot en a traduit beaucoup mais il n'a pas eu le temps de les traduire tous. Théodore de Bèze a pris la suite. Au cours des siècles le texte en a parfois été modernisé et adapté. Celui-ci est de Clément Marot, revu par Roger Chapal dans les années 1970.

Le nom de Dieu est merveilleux. Ce nom que les Juifs ne prononcent pas. Ce nom qui est traduit par l'Éternel ou bien par le Seigneur. Et comme le dit le psaume, ce nom est porteur d'une promesse, rempli d'une promesse, celle d'accompagner celui qui lui fait confiance, celui qui met sa foi en lui, celui qui reconnaît l'intervention de Dieu dans son existence et dans l'humanité, de ce Dieu qui s'est penché vers les hommes pour les secourir et les relever. Et nous autres Chrétiens affirmons que c'est en Jésus que cette intervention de Dieu s'est pleinement accomplie, que la promesse du salut est rendue présente.

(276) Je louerai l'Éternel

Ce cantique reprend les 2 premiers versets du psaume 9. C'est un cantique contemporain, de Claude Fraysse.

Le croyant, celui qui chante son Dieu est celui dont le coeur est plein de reconnaissance, il est celui qui sait lire la trace de Dieu dans ce qu'il voit de la Nature, dans ce qu'il vit l'amour des frères et soeurs. Et cela le porte à la joie.

(517) Tel que je suis

Charlotte Elliott, l'auteur de ce cantique a vécu au 19e siècle en Angleterre. Ce cantique marque le moment de sa vie où elle a compris que Dieu l'accueille telle qu'elle est, que son amour ne dépend pas de nos efforts à nous, mais seulement de l'amour manifesté par la vie et la mort de Jésus, l'Agneau de Dieu. Et que c'est cette assurance de l'amour de Dieu qui permet de tout changer, parce que tout est pardonné. Le passé ne nous retient plus. Il est possible de repartir libéré, de venir à Dieu, et d'être à lui dès maintenant.

Il est inutile de vouloir calculer ce que je pourrais valoir, parce que ce n'est rien. Même pas, pas grand' chose, mais rien. Sauf à travers Jésus, par Jésus. Jésus sui appelle. Et c'est en allant vers lui que se trouve la fin des doutes, des incertitudes, des peurs. Parce que Dieu en Jésus est celui qui accueille, pour tout changer, non seulement mes sentiments, mais aussi moi-même. Puisque tout a été pardonné.

(443) A toi la gloire

Jésus est mort sur la croix, mais il est aussi ressuscité. Ce cantique est un cri d'amour, une louange à celui qui est mort et ressuscité pour nous. Cette louange est joyeuse, c'est celle de la victoire du Christ. C'est la fin des peurs, des angoisses de la culpabilité. C'est la victoire de la vie. Ma vie est en lui. L'auteur en est un pasteur suisse qui a vécu aux 19e et 20e siècle, Edmond Louis Budry, sur un air d'un opéra de Haendel. C'est un chant de triomphe de l'Evangile, un chant de libération.

(532) O Jésus tu nous appelles

Zinzendorf, noble allemand du 18e siècle, fut un des piliers du développement de l'Eglise Frères Moraves, église qui remonte au 15e siècle, à Jean Hus. Il fut un instigateur de l'action missionnaire de cette église.

Ce cantique, comme vous l'avez noté, est un cantique d'appel. Non seulement Dieu est le Dieu de la promesse, de l'amour, du pardon, il est aussi celui de l'envoi, de l'appel au témoignage. Il nous demande de vivre l'amour fraternel, la solidarité avec les frères et soeurs et aussi avec les hommes et femmes. Rappelons nous que le mot Eglise vient du verbe appeler. L'Eglise, c'est ceux qui sont appelés.

Nous sommes tous unis parce que tous sauvés de la même manière par le même Maître qui nous a tant aimés, et qui nous appelle à répondre à cet amour par l'amour, qui nous appelle au témoignage, qui nous envoie partager ce message, cet amour, ce pardon.

Prions avant de lire les Ecritures afin qu'elles deviennent pour nous les paroles de la vie.

Seigneur, donne-nous ton Esprit, ouvre nos coeurs et que ta Parole nous façonne à l'image de ton Fils, Jésus-Christ, Notre Seigneur.

Amen.

Ephésiens 5:19-20

Chers frères et soeurs

Vous connaissez peut-être cet adage : qui chante un cantique prie deux fois.

Certains diront qu'ils chantent faux. Mais, est-ce que leur louange sonne faux pour autant ? Non, parce qu'elle provient de l'amour reçu, du don de Dieu. Alors, n'hésitez pas à chanter et célébrer le Seigneur de tout votre coeur.

Les textes bibliques peuvent parfois apparaître obscurs, difficiles à comprendre, même parfois à accepter. C'est pour cela qu'il y a des prédicateurs, des commentateurs.

Mais c'est aussi pour cela qu'il y a des poètes, des auteurs qui permettent d'exprimer la foi en musique par des cantiques, des hymnes et des psaumes. La musique permet à l'émotion de s'exprimer, de se communiquer.

Le verset dit même que la musique permet de se parler. Elle porte l'encouragement, le soutien, le témoignage. Il n'est pas toujours évident de transcrire ce que nous ressentons, ce que nous recevons de l'Esprit de Dieu, les richesses que Dieu nous donne. Les chants spirituels sont un moyen pour cela.

Mais les cantiques, chorals et psaumes, sont aussi pour l'Eglise un moyen de formuler sa foi, de dire aux hommes et aux femmes le message qu'elle est chargée de porter.

Les cantiques portent aussi un appel à la rencontre avec la Christ, à la conversion, à l'accueil du pardon et à la mise en route, en chemin avec le Seigneur.

Pour le croyant, ils sont aussi un moyen de se rappeler le chemin par lequel il ou elle est passé, comment sa vie est devenue une vie de foi, de confiance, d'espérance et d'amour, d'engagement.

Le deuxième de nos versets demande de rendre grâce pour tout. Parce qu'il n'est rien que nous n'ayons reçu, reçu de Jésus-Christ et de Dieu le Père, par l'Esprit qui nous remplit comme il est dit juste un peu plus haut. Et rendre grâce à Dieu, c'est le louer, et quoi de plus total que de louer en chantant ?

Que nous chantions des cantiques en entier ou par petits bouts, une strophe ou deux, nous participons aussi au chant des anges qui louent Dieu depuis toujours, nous nous joignons alors à cette chorale grandiose qui porte le monde et que le monde porte en l'honneur de Dieu et de son Christ.

“parlez-vous par des cantiques, des hymnes et des chants spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur ; rendez toujours grâce pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à celui qui est Dieu et Père.”

Amen

(84) Dans ta maison je suis heureux

Celui-ci est un psaume traduit par Théodore de Bèze, qui fut un compagnon de Calvin à Genève.

Un lieu pour louer Dieu : c'est si bien de se retrouver pour chanter ensemble. Mais nous le savons, il n'y a pas besoin de lieu spécial parce que dès que 2 ou 3 sont réunis en son nom,

Jésus est présent. Et nous nous souvenons aussi qu'il nous a dit : Enferme toi dans ta chambre, et là dans le secret, prie ton Dieu. La louange n'est pas réservée à un lieu, mais il est bon d'avoir un tel lieu pour le louer ensemble. Ce lieu permet la rencontre. Sa présence y est un don reçu. On peut recevoir, placer, graver dans son cœur le chemin qu'il souhaite pour nous. Et notre vie sera alors une vie ressourcée, désaltérée à la source, vivifiée. Non seulement nous y écoutons Dieu, mais lui aussi il vient, et il nous écoute. Rien ne lui est caché, sans que cela soit une menace. Regarde à lui, il est présent dans le Christ, le Christ crucifié, couronné d'épines. Il est possible, il est sûr, de s'appuyer sur lui, de se protéger derrière lui, de trouver son bonheur en lui, parce qu'être ensemble avec lui, c'est là qu'est le bonheur. Voilà comment un Chrétien relit cet ancien psaume du peuple d'Israël.

(645) Un chrétien je voudrais être

Pour terminer, voici un "gospel" ou comme on disait un "negro spiritual", ces cantiques que chantaient les esclaves noirs américains pour dire où se trouvait leur liberté, mais aussi leur libération.

Ce désir du Chrétien est réalisable parce que donné par Dieu. La vie, l'appel qui nous est redit ce soir, c'est de chercher la volonté de Dieu par sa grâce, et d'aller de l'avant portés par cette grâce.

Avant de partir, donc, recevons la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu vous bénit et vous garde, Dieu tourne sa face vers vous et vous accorde sa grâce, Dieu porte sur vous son regard et vous donne la paix. Amen.